



Colloque international linguistique et littéraire  
AU CARREFOUR DES SENS 2023  
SIXIÈME EDITION



Institut d'études romanes – Université de Wrocław  
du lundi 18 au mardi 19 septembre 2023

## Comité d'organisation

Elżbieta Biardzka - Piotr Chruszczewski - Joanna Kotowska-Miziniak - Patrycja Paskart –  
Maja Pawłowska - Aleksander Wiater

## Comité scientifique :

Sophie Babault (Université de Lille)

Sondess Ben Abid-Zarrouk (Université de Haute Alsace, Mulhouse)

Elżbieta Biardzka (Université de Wrocław)

Mireille Bilger (Université de Perpignan)

Louis Bousquet (University of Hawaii-Manoa)

Gavin Bowd (University of St Andrews)

Jacques Bres (Université Paul Valéry, Montpellier III)

Magdalena Dańko (Université d'Opole)

Monika Grabowska (Université de Wrocław)

Denis Hüe (Université Rennes II)

Antoine Jurga (Université de Valenciennes)

Greta Komur-Thilloy (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)

Hanna Kost (Université Ivan Franko, Lviv)

Anna Krzyżanowska (Université Marie Curie-Skłodowska, Lublin)

Katarzyna Kwapisz-Osadnik (Université de Silésie, Katowice)

Fabrice Marsac (Université de Strasbourg)

Patricia von Münchow (Université Paris Cité)

Aleksandra Nowakowska (Université Paul Valéry, Montpellier III)

Elżbieta Pachocińska (Université de Varsovie)

Urszula Paprocka-Piotrowska (Université Catholique Jean-Paul II, Lublin)

Maja Pawłowska (Université de Wrocław)

Alain Rabatel (Université Lyon 2)

Thomas Szende ( INALCO, Paris)

Witold Ucherek (Université de Wrocław)

Freiderikos Valetopoulos (Université de Poitiers)

Weronika Wilczyńska (Université Adam Mickiewicz, Poznań)

### Appel à communications

Les chercheurs de l'Institut d'Études romanes de l'Université de Wrocław vous proposent pour la sixième fois d'aborder les questions relevant de l'étude des enjeux du sens en linguistique et en littérature :

### SECTION LINGUISTIQUE

Nous nous proposons cette année d'aborder les axes suivants :

#### **Axe 1 : Analyse comparée de discours**

Née dans les années 1960 et inspirée par la pensée de Foucault, Althusser ou Lacan, l'analyse du discours « à la française » connaît aujourd'hui un nouvel essor. Sans complètement rompre avec les idées fondatrices de Zellig S. Harris, Jean Dubois, ou de Michel Pêcheux, elle propose d'élargir le champ d'investigations et de déplacer le centre de gravité des discours idéologiques vers les discours institutionnels, mais aussi les conversations ordinaires (cf. Maingueneau, 2018 : 510). En outre, en tant que « culture scientifique hybride » (Angermüller, 2013 : 72-73), elle s'appuie toujours – et davantage encore à l'époque des échanges intellectuels transnationaux – sur toute une variété de concepts théoriques et méthodologiques tout en restant profondément attachée à la matérialité linguistique.

L'analyse du discours s'attache avant tout à proposer une réflexion sur l'impact du réel sur les usages linguistiques, ou encore, sur la façon dont l'individu, à travers la logosphère, agit sur le réel.

Tout en restant ouverts aux autres thématiques, nous proposons cette année une réflexion plus particulière sur l'analyse comparée des discours. Elle n'appartient pas au courant dominant des recherches linguistiques, mais elle gagne de plus en plus en visibilité. En France, les travaux du centre de recherche CEDISCOR ont considérablement contribué à la systématisation de ce champ de recherche. Nous invitons les auteurs à faire part aux lecteurs

de leurs recherches comparatives sur les discours ancrés dans les cultures et les langues proches ou éloignées de même que sur les discours qui puisent dans la même langue. Nous invitons à réfléchir sur les questions suivantes : quels sont les enjeux de la comparaison inter- et intralinguistique des discours? Si l'enjeu est d'ordre culturel ou anthropologique, comment interpréter les résultats : doit-on, et si oui – comment – dissocier les données linguistiques, culturelles et celles propres à un genre ou à une situation de communication?

Puisque cette édition du colloque réunira les membres du **GREM**, nous portons à l'attention de ses membres l'analyse comparée des discours de scolarisation des manuels d'histoire concernant la Seconde guerre mondiale conformément à l'axe 1 du GREM *Education, formation, discours comparés* (responsables Latifa Kadi-Ksouri ; Kaouthar Ben Abdallah ; Elżbieta Biardzka).

Étant ouverts à toutes vos propositions de recherche se situant dans cet axe, nous nous proposons de vous pencher en particulier sur l'approche dialogique du sens qui se situe dans le courant des recherches praxématiques accordant une place privilégiée au dialogue. Ce dernier se traduit, dans sa version dite intérieure, par un *dédoulement énonciatif* analysable au niveau de l'énoncé actualisé et se matérialisant en discours par un marqueur linguistique spécifique ou par un marqueur discursif occasionnel (cf. Bres, Verine 2002 ; Bres 2005, Bres, Nowakowska 2006 ; Bres, Mellet 2009). Dans chaque énoncé dialogique, on peut distinguer au moins deux énoncés hiérarchisés, l'énoncé enchâssant [E] et l'énoncé enchâssé [e], les deux étant pourvus d'énonciateurs qui en sont responsables [E1, e1] et, corollairement, de deux énonciataires. Nous comprenons par l'énonciateur l'instance à partir de laquelle l'énoncé est actualisé au sens modal et déictique (Bres, Verine 2002 : 163). Du fait du dédoublement énonciatif, les énoncés dialogiques ont aussi au moins deux locuteurs: le locuteur de l'énoncé enchâssant [E] et celui de l'énoncé enchâssé [e]. Le locuteur est l'instance actualisant l'énoncé dans sa dimension de parole ou d'écriture.

L'orientation dialogique de l'énoncé peut prendre trois dimensions communément admises dans la recherche actuelle : interlocutive, interdiscursive et intralocutive (cf. Bres 2005 : 52-53). La dimension interlocutive (pro-active) se manifeste par une sorte de modulation du discours du locuteur en fonction de son interlocuteur. En se construisant sur l'interaction avec un énoncé prêté à l'allocutaire, le dialogisme interlocutif peut être citatif. Lorsque le locuteur-énonciateur anticipe sur la réponse qu'il imagine que l'allocutaire fera à son propre discours, le dialogisme est dit anticipatif et il est responsif lorsque l'énoncé actualisé fonctionne comme une réponse à une interrogation non verbalisée (Bres, Mellet 2009 :16-17). La dimension interdiscursive (rétro-active) se manifeste par différents indices de la présence des énoncés antérieurs dans l'énoncé actualisé. La dimension intralocutive se traduit par les processus autodialogiques au sens de l'interaction entre le sujet parlant et sa propre parole.

Y-a-t-il un dialogue interne dans un discours de scolarisation historique ?

## Bibliographie

Angermüller J. (2007), « L'analyse du discours en Allemagne et en France. Croisements nationaux et limites disciplinaires », *Langage et société* 2 (n° 120), 5-16.

- Angermüller J. (2013), *Le champ de la théorie. Essor et déclin du structuralisme en France*, Hermann, Paris.
- Biardzka E. (2018), « Être chercheur en linguistique française en Pologne. Quelques remarques sur l'identité scientifique » *Romanica Wratislaviensia* LXV, 25-38. <https://wuwr.pl/rwr/article/view/11908>
- Biardzka E., Komur-Thilloz G. (2019), *Discours rapporté et presse écrite d'information. Une étude linguistique et discursive du discours rapporté polonais par comparaison avec le polonais*, L'Harmattan, Paris.
- Bres J., Verine B. (2002), « Le bruissement des voix dans le discours : dialogisme et discours rapporté », *Faits de Langues* n°19, 159-171.
- Bres J. et al. (2005), *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, De Boeck, Duculot, Bruxelles.
- Bres J. (2005), « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... », dans : J. Bres et al., *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, De Boeck, Duculot, Bruxelles, 47-61.
- Bres J., Mellet S. (2009), « Une approche dialogique des faits grammaticaux », *Langue Française* n°141, septembre, 3-20.
- Bres J., Nowakowska A. (2006), « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive », dans : L. Perrin (éd.), *Recherches Linguistiques. Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*, n° 28, Université Paul Verlaine – Metz, 21-44.
- Charaudeau P., Maingueneau D. (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Czachur W., Dreesen P., (2018), „Porównawcza lingwistyka dyskursu. Założenia, zasady, problemy”, *Text und diskurs* 11, 205-226.
- Cislaru G., (2011), « Sens et mémoire », *Itinéraires*, 2011-2, 129-146.
- Claudé Ch., Tréguer-Felten G. (2006), « Rendre compte d'analyses comparatives sur des corpus issus de langues/cultures éloignées », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 9 <http://journals.openedition.org/cediscor/121>, [consulté le 7/06/2022].
- Détrie C. (2001), *Du sens dans le processus métaphorique*, Champion, Paris
- Détrie C. et al. (éds.) (2017), *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, Honoré Champion, Paris.
- Maingueneau M. (1999), « Peut-on assigner des limites à l'analyse du discours ? », *Modèles linguistiques* 40, URL : <http://journals.openedition.org/ml/1409> ; DOI : 10.4000/ml.1409; [consulté le 7/06/2022].
- Maingueneau M. (2018), « Quelques réflexions sur l'évolution de l'analyse du discours », dans : D. Ablali et al., *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*, Peter Lang, Berne.
- Moirand S. (1992), « Des choix méthodologiques pour une linguistique de discours comparative », *Langages*, 26<sup>e</sup> année, 105, 28-41.
- von Münchow P. (2021), *L'analyse du discours contrastive. Théorie, méthodologie, pratique*, Lambert-Lucas, Paris.
- von Münchow P., Rakotonoelina, F. (2006) (éd.), *Les Carnets du Cediscor*, n° 9, « Discours, cultures, comparaisons », Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, <https://doi.org/10.4000/cediscor.65>, [consulté le 7/06/2022].
- von Münchow P., Claudé Ch., Pordeus Ribeiro M., Pugnère-Saavedra F., Tréguer-Felten G. (2013), « Langue, discours et culture : vingt ans de recherche en comparaison », dans : Ch. Claudé,

P.von Münchow, M. Pordeus Ribeiro, F. Pugnière-Saavedra, G.Tréguer-Felten. (éds.). *Cultures, discours, langues. Nouveaux abordages*, Lambert-Lucas, Limoges, 15-45.

Pordeus Ribeiro M. (2018), «Une sémantique discursive en contraste: propositions d'une étude de vocabulaire politique en français et en portugais», *Langages*, 2 (N° 210), 87-104. DOI : 10.3917/lang.210.0087, [consulté le 10/06/2022].

Scholz R., Angermüller J. (2013), «Au nom de Bologne? Une analyse comparative des discours politiques sur les réformes universitaires en Allemagne et en France», *Mots. Les langages du politique* 102, URL : <http://journals.openedition.org/mots/21245>, [consulté le 10/06/2022].

## Axe 2 : Lexicographie et sens

Depuis quelques décennies, nous assistons à un essor sans précédent de la lexicographie, aussi bien du côté français (*cf.* Pruvost 2006) que du côté polonais (*cf.* Żmigrodzki 2009), le progrès étant aujourd'hui favorisé par le traitement informatique des données (*cf.* Pruvost 2000). Bien entendu, ce foisonnement d'ouvrages lexicographiques de tous types ne signifie pas que l'on cesse de créer d'autres inventaires de mots. Notamment, force est de souligner que, d'une part, les lexicographes s'appuient sur des données obtenues des lexicologues, qui structurent le lexique en microsystemes (*cf.* Rey 2008), et que, d'autre part, la dictionnaire tire parti des données fournies par la lexicographie (*cf.* Lo Nostro 2013, Lo Nostro et Rey 2015). Il s'ensuit que cette dernière peut aboutir non seulement à la création d'un dictionnaire, sous sa forme traditionnelle de livre relié ou sous une forme électronique, mais aussi, par exemple, à l'élaboration d'une base de données informatisée. Ainsi, nous proposons de porter l'attention sur les dictionnaires monolingues français ou bilingues, comparant les langues française et polonaise, tant anciens que contemporains, sur support papier ou électroniques, généraux ou spécialisés, et sur les corpus lexicaux ou bases de données lexicales français. Nous attendons des communications s'inscrivant dans des approches diverses (*cf.* Gasiglia 2013), à commencer par des études à caractère (méta)lexicographique, terminographique et/ou phraséographique (examen des dictionnaires de différents types sous l'angle des caractéristiques de leur mégastructure, macrostructure et microstructure ; analyse d'autres outils lexicographiques et terminographiques, y compris des bases de données ; *cf. par ex.* Gonzalez Rey 2011, Jakubczyk 2016). Nous suggérons également les approches lexicologique et terminologique (études portant sur différents microsystemes lexicaux ; *cf.* Van Campenhout *et al.* 2011), mais aussi dictionnaire (étude du dictionnaire en tant que produit technique et commercial devant répondre aux besoins d'une collectivité). Nous nous attacherons également à l'approche didactique des dictionnaires (étude des dictionnaires à portée pédagogique, pédagogie du dictionnaire ; *cf.* Berk 2021, Frassi 2018). Enfin, nous incluons dans notre champ de réflexion la problématique des études contrastives franco-polonaises, leurs résultats pouvant se matérialiser en lexicographie bilingue.

## Bibliographie

- Berk C. (dir.) (2021), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Éditions des archives contemporaines, Paris.
- Frassi P. (dir.) (2018), *Études de linguistique appliquée 189 : Lexicographie et grammaire*, Klincksieck, Paris.
- Gasiglia N. (dir.) (2013), *Lexique 21 : Interpréter les dictionnaires : pluralité d'approches*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille.
- Gonzalez Rey I. (2011), « La phraséographie, l'aînée et la cadette de la phraséologie », [dans :] R. Zaharieva, S. Kaldieva-Zaharieva (dir.), *Linguistic Studies in honour of Prof. Siyka Spasova-Mihaylova*, Bulgarian Academy of Sciences - Institute for Bulgarian Language " Prof. Lyubomir Andreichin", Academic Publishing House "Prof. Marin Drinov", Sofia, pp. 213-239.
- Jakubczyk M. (2016), *Leksykografia polsko-francuska XVIII wieku w perspektywie metaleksykograficznej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków.
- Lo Nostro M. (2013), *La dictionnaire bilingue*, Hermann, Paris.
- Lo Nostro M., Rey Ch. (dir.) (2015), *Études de linguistique appliquée 177 : La dictionnaire*, Klincksieck, Paris.
- Pruvost J. (2000), *Dictionnaires et nouvelles technologies*, PUF, Paris.
- Pruvost J. (2006), *Les dictionnaires français, outils d'une langue et d'une culture*, Ophrys, Paris.
- Rey A. (2008), *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot. Images et modèles*, Armand Colin, Paris.
- Van Campenhoudt M. et al. (dir.) (2011), *Passeurs de mots, passeurs d'espoir. Lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, Éditions des archives contemporaines, Paris.
- Żmigrodzki P. (2009), *Wprowadzenie do leksykografii polskiej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.

### Axe 3 : Approches du sens dans l'acquisition, apprentissage et enseignement des langues

L'enseignement, l'apprentissage et l'acquisition des langues et des cultures ont depuis toujours été liés au sens : sens véhiculé par des formes linguistiques données, sens donné aux différents types et styles d'apprentissage, sens de la différenciation pédagogique, sens porté par le discours oral, sens comme source de transfert interlinguistique positif ou négatif, sens et acquisition des langues voisines, sens de l'apprentissage formel, non-formel et informel, question du sens dans le cas du bilinguisme coordonné et composé. Ainsi, nous invitons les chercheurs dans les domaines de la didactique du FLE et de l'acquisition des langues étrangères à participer à l'axe du colloque spécialement consacré à la didactique du français. Nous porterons ainsi notre attention aussi bien sur les questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage du Français Langue Étrangère à différents niveaux et publics que sur les problématiques de l'acquisition des langues. Dans l'ensemble, ces réflexions font appel d'un côté à la performance du locuteur, et de l'autre, aux démarches pédagogiques stimulant le développement des nombreux processus cognitifs des apprenants. Cette perspective permet de considérer l'apprenant en tant qu'individu qui

construit constamment sa compétence langagière individuelle en prenant en compte ses propres besoins et motivations.

Dans le cadre de cet atelier, nous suggérons les thématiques suivantes, tout en restant ouverts aux autres propositions dans le domaine de didactique du FLE :

- enseignement du français à l'école (au niveau de l'école maternelle, primaire, secondaire) : quels enjeux pour l'avenir ? ;
- enseignement du français aux adultes dans le cadre universitaire et en dehors de celui-ci face aux défis actuels ;
- apprentissage formel, non-formel et informel dans la perspective du développement de la compétence communicative des apprenants ;
- comportement linguistique et influences interlinguistiques chez les bilingues ou multilingues : quelles stratégies pédagogiques proposer ? ;
- développement de la compétence interculturelle dans le contexte euro-méditerranéen : difficultés et remédiations ;
- pédagogies innovantes de dynamisation de la classe de langue : quelle place accorder à la culture numérique ? ;
- créativité des apprenants de langues étrangères comme moyen de développement de la compétence langagière et communicative ;
- apport de l'analyse des corpus du français écrit et parlé : démarches, difficultés, perspectives ;
- compétence plurilingue et pluriculturelle dans l'Europe de nos jours et ses défis dans l'avenir.

## Bibliographie

Abdallah-Pretceille M., Porcher L. (2001), *Éducation et communication interculturelle*, PUF, Paris.

Abdelilah-Bauer B. (2008), *Le défi des enfants bilingues. Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*, Éditions La Découverte, Paris.

Aden J. (dir.) (2008), *Apprentissage des langues et pratiques artistiques : créativité, expérience esthétique et imaginaire*, Editions Le Manuscrit, Paris.

Boulton A., Tyne H. (2014), *Des documents authentiques aux corpus. Démarches pour l'apprentissage des langues*, Didier, Paris.

Castellotti V. (2017), *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*, Didier, Paris.

Defays J.-M. (2018), *Enseigner le français – langue étrangère et seconde. Approche humaniste de la didactique des langues et des cultures*, Mardaga, Bruxelles.

Geiger-Jaillet A. (2005), *Le bilinguisme pour grandir. Naître bilingue ou le devenir par l'école*, L'Harmattan, Paris.

Guichon N. (2012), *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris.

Guichon N., Tellier M. (dir.) (2017), *Enseigner l'oral en ligne. Une approche multimodale*, Didier, Paris.



Paprocka-Piotrowska U. (2008), *Contre le risque de tout changer*, Towarzystwo Naukowe KUL, Lublin.

Ravazzolo E., Traverso V., Jouin É., Vigner G. (2015), *Interactions, dialogues, conversations : l'oral en français langue étrangère*, Hachette, Vanves.

Tyne H., Bilger M., Cappeau P. Guerin E. (dir.) (2017), *La variation en question(s). Hommage à Françoise Gadet*, Peter Lang, Bruxelles.

## II SECTION LITTÉRAIRE

### **Axe : Le temps comme facteur de (trans)formation du sens**

La littérature s'est toujours située au carrefour de nombreux domaines et disciplines du savoir, puisant dans les acquis de la science ainsi que dans la richesse des arts. Elle constitue en même temps une interrogation perpétuelle et une quête du sens, et ceci sur plusieurs terrains. Ainsi, il peut s'agir simplement de la constitution de la signification à travers des mots soigneusement choisis par le poète, lourds de sens et riches en nuances. Il peut s'agir aussi de la transcription d'une quête du sens à travers une aventure, qu'elle soit métaphysique, psychologique ou amoureuse, étant à l'origine du récit et construite ou reconstruite par lui. La déconstruction des formules traditionnelles à la recherche du nouveau, qu'il s'agisse de la forme ou du contenu, constitue en elle-même un champ infini de possibilités. Cette formation du sens étant l'essence même de la littérature, ses réalisations peuvent être trouvées dans toutes les périodes de l'histoire littéraire et analysées sous plusieurs aspects. Cependant, le XIXe siècle, issu de la grande gestatrice du sens qu'a été la Révolution française, ouvre de nouvelles perspectives, en annonçant une transformation et une libération de l'approche du sens qui pourra se déployer pleinement au siècle suivant et donner lieu aux réalisations les plus diverses. Le rêve flaubertien du roman sur rien en constitue l'exemple le plus flagrant, car on y assiste à un revirement majeur, qui transporte l'accent sur la forme au détriment de l'histoire racontée, devenue significative en raison non de son intérêt intrinsèque et fictionnel, mais du support qui permet de la raconter. Cette mise en question ouvre la voie à de nombreuses recherches et explorations, qui mèneront à travers Dujardin et Proust au Nouveau Roman, alors que commence à naître, à côté de la réflexion sur la construction du sens à travers les mots, celle sur le rôle du lecteur dans la réception ou même la constitution d'un texte littéraire. Le XIXe siècle apporte aussi une nouvelle approche du recours aux autres arts : dès le romantisme, le jeu des inspirations et des emprunts se fait de plus en plus visible, pour atteindre son comble à l'époque symboliste, dans le rêve de l'Œuvre une ou dans le jeu des transpositions au sein desquelles le thème se détache de son statut d'origine pour entrer dans un nouveau réseau de sens. Les formes et genres nés de cette rencontre participeront au foisonnement

littéraire du XXe siècle pour, à leur tour, voir apparaître, vers sa fin, un nouveau croisement, celui avec les médias numériques.

Le cadre thématique du colloque ne se limite ni à une époque donnée, ni à une approche de recherche particulière, restant ouvert à tout aspect et toute concrétisation de notre centre d'intérêt principal, à savoir Le temps comme facteur de (trans)formation du sens, situées dans un contexte littéraire et culturel. Notre objectif est de créer un espace d'échange, où la littérature pourra entrer en dialogue avec l'histoire, l'art, la philosophie, les sciences religieuses, l'anthropologie, la psychologie ou la sociologie – conformément au nom du colloque, qui renvoie à un carrefour, un croisement, un lieu de rencontre et de séparation, de convergence et de divergence, où les sens s'imbriquent les uns dans les autres et s'enchevêtrent, tout en suivant leurs propres voies et posant leurs propres questions.

Les axes de recherche suggérés, en dehors des pistes indiquées ci-dessus de façon explicite ou implicite, sont les suivants :

- La formation, déformation et transformation du sens avec le temps
- Le rôle du temps dans la création et/ou la réception d'une œuvre littéraire, picturale, photographique, musicale etc.
- Le temps cosmique, phénoménologique, anthropologique, linguistique ou objectif (le temps des horloges) comme cadre littéraire
- L'aspect créateur de la littérature versus le travail destructeur du temps
- L'atemporalité/l'intemporalité dans la littérature et les arts plastiques
- Les représentations textuelles du temps (les verbes du mouvement et de l'immobilité, les analepses et les prolepses, les motifs : de la mémoire, de l'(H/h)istoire, du destin, de l'attente, du mûrissement et du vieillissement, du changement, de l'évolution, de la cyclicité, de la répétition, de la simultanéité, de l'instantanéité, de l'éphémère et de la pérennité, du passé et de l'avenir, de la vitesse et de la lenteur, de l'infinité, de l'éternité, de l'immortalité, de la photographie, des chronomètres etc.)
- L'approche philosophique et/ou mythologique de trois concepts antiques du temps : chronos – le temps linéaire, kairos – le temps opportun et aiôn – l'éternité/l'instant (Gilles Deleuze)

## Bibliographie

- Attali J. (1982), *Histoires du temps*, Fayard, Paris.
- Bachelard G. (1950), *La Dialectique de la durée* (1936), PUF, Paris.
- Bergson H. (1992), *Durée et simultanéité* (1922), PUF, Paris.
- Bergson H. (1998), *La pensée et le mouvant* (1934), PUF, Paris.
- Bergson H. (2013), *L'Évolution créatrice* (1907), PUF, Paris.

Deleuze G. (1969), *Logique du sens*, Minuit, Paris.  
Eliade M. (1969), *Le mythe de l'éternel retour. Archétypes et répétition* (1949), trad. du roumain par J. Gouillard et J. Soucasse, Gallimard, Paris.  
Kaempfer J., Micheli R. (2005), *La temporalité narrative*, UNIL, Lausanne.  
Klein É. (2003), *Les tactiques de Chronos*, Flammarion, Paris.  
Kracauer S. (2013), *Sur le seuil du temps : essais sur la photographie* (1971), PUM, Montréal.  
Kristeva J. (2013), *Pulsions du temps*, Fayard, Paris.  
Lefeuve M. (2005), *La réhabilitation du temps. Bergson et les sciences d'aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris.  
Todorov T. (1985), *Théories du symbole*, Seuil, Paris.

**Langue du colloque** : français

**Forme du colloque** : uniquement en présentiel

**Frais d'inscription** : 580 zlotys / 125 euros. Ils comprennent les pauses-café, le dîner-banquet du premier jour et la publication des contributions (après leur évaluation en double aveugle).

Les frais de logement, de déplacement et autres frais de restauration sont à la charge des participants.

Les propositions de communication (entre 200 et 300 mots), doivent indiquer clairement la problématique abordée, faire état des principaux résultats qui seront exposés dans la présentation, et être accompagnées d'une bibliographie sélective. Nous prévoyons des communications **de 20 minutes** suivies de **10 minutes de discussion**.

**Dates du dépôt des propositions de communication** : le 30 avril 2023

**Notification d'acceptation ou de refus** : le 31 mai 2023

Les propositions linguistiques sont à adresser à : [patrycja.paskart@uwr.edu.pl](mailto:patrycja.paskart@uwr.edu.pl)

Les propositions littéraires sont à adresser à : [joanna.kotowska@uwr.edu.pl](mailto:joanna.kotowska@uwr.edu.pl)

En attendant votre participation, recevez nos salutations distinguées